

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Mœurs : les quatre ados de LDD en attente des décisions administratives

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

Le dossier de la vidéo devenue virale sur les réseaux sociaux, depuis le week-end dernier, mettant en scène quatre élèves du lycée Djoué-Dabany (LDD), exposant leurs seins nus à visage découvert, est toujours d'actualité.

Sur instructions du parquet de Libreville, les adolescentes, momentanément suspendues des cours, sont entendues chaque jour par les services de protection des mineurs de la Police judiciaire (PJ), avant de regagner leurs domiciles respectifs. Au terme de ce travail, elles devraient être présentées, demain, vendredi, devant une

juridiction des mineurs, pour des faits avérés de trouble à l'ordre public, a fait savoir une source proche du dossier. De ce fait, le conseil de discipline qui devait se tenir mardi a été suspendu, a renchéri notre source.

Depuis l'apparition de cette vidéo, plusieurs acteurs de l'éducation donnent de la voix. Mardi par exemple, la Direction d'académie provinciale (DAP) de l'Estuaire a eu une rencontre avec les chefs d'établissement, afin de voir ensemble les modalités de mise en place de stratégies permettant de lutter contre ce phénomène, qui tend à se développer chez les jeunes. Des pistes de solution ont été proposées concernant l'utilisation des téléphones portables

par les élèves.

L'implication des associations des parents d'élèves, des conseillers d'orientation, des assistantes sociales, a été sollicitée. "Tout en sachant que le centre de tout cela c'est l'enfant, avec son intégrité physique, psychologique et morale", a rapporté un enseignant. Pour qui il faut en même temps préserver l'enfant et son environnement.

"C'était donc une réunion qui visait surtout à marteler trois choses : la sensibilisation, la com-

munication et, en dernier recours, la sanction, s'il y a lieu d'arriver jusque-là. Mais la DAP a insisté sur le fait qu'on doit beaucoup sensibiliser, beaucoup communiquer avec nos enfants", a confié hier à L'Union un responsable de LDD.

Depuis hier donc, les responsables de ce lycée ont entamé des campagnes de sensibilisation dans chaque classe, afin de prévenir sur les dérives auxquelles expose l'utilisation abusive des réseaux sociaux et des portables.



Photo: Abel Eyeghe

Les quatre élèves du lycée Djoué Dabany devront être présentés devant une juridiction pour mineurs.

"Nuit des idées" 2021: l'ombre du Covid-19



Photo: DR

Une vue des intervenants du Gabon à cette Nuit des idées 2021.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Sous le thème "Proches : ce qui nous lie", la Nuit des idées, édition 2021, se tient ce jeudi dans tous les Instituts français (IF) à travers le monde, et celui du Gabon en particulier. Au regard du contexte sanitaire lié au Covid-19, la programmation de l'IFG (Institut français du Gabon) épouse le strict respect des mesures barrières en limitant l'accès à 30 personnes et en exigeant le port obligatoire du masque aux visiteurs.

L'événement s'adapte et propose 24 heures d'entretiens et de vidéos en ligne et en direct, sur son site internet, Facebook, YouTube, du 28 janvier (à 9 heures), à demain 29 janvier 2021 à 8h45. Au Gabon,

le menu propose une retransmission en live des 24 heures de la Nuit des idées de 11 heures à 18 heures en salle de cinéma, avec un décrochage "spécial Gabon" sous la mezzanine de 12 à 14 heures.

Les cinq intervenants gabonais ont choisi de mettre en avant, par exemple, le lien entre l'homme et la nature (Aurélie Flore Koumba Pambo, coordinatrice scientifique à l'Agence nationale des parcs nationaux), la lutte contre l'exclusion sociale et sanitaire (Dr Wenceslas Yaba, coordinateur général du Samu social), l'intégration sociale par la création artistique (avec l'incubateur culturel Iboga Think Tank), et la redécouverte des espaces de proximité et de créativité dans les quartiers (Janis Otsiemi, écrivain, et CorailKing, graphiste).



« TOUT EST THÉÂTRALITÉ », UNE LEÇON DE VIE !

La Fondation Vincent de Paul NYONDA et la communauté théâtrale nationale commémore, en ce mois de janvier, la disparition de Vincent de Paul NYONDA, père du théâtre gabonais. Illustre homme d'État, il fût une figure emblématique du magistère du Président Léon MBA.

Que comprendre par « Tout est théâtralité » ?

« Tout est théâtralité » est d'abord un constat de vie et un enseignement. Vincent de Paul NYONDA, qui s'était lancé dans le théâtre à la fin d'une carrière politique pleinement remplie, avait trouvé que « tout était théâtralité » et s'était mis à le démontrer à travers une série de pièces de théâtre comiques ou dramatiques pour attirer l'attention de ses contemporains.

Il a confirmé que tout évènement de société pouvait se transformer en une pièce de théâtre.

Repose en paix, Père du Théâtre gabonais !